L'administration de l'Égypte au temps de l'expédition française (1799-1801)

Thèse de doctorat préparée à l'université du Caire, faculté des lettres,
département d'histoire, sous la direction de Ra'ûf 'Abbâs

Nâsir Sulaymân

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ema/772>

DOI : 10.4000/ema.772

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 1999

Pagination : 210-212

ISBN : 2-87027-773-3

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

Nâsir Sulaymân, « L'administration de l'Égypte au temps de l'expédition française (1799-1801) », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], 1 | 1999, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 07 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ema/772> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ema.772>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2022.

Tous droits réservés

L'administration de l'Égypte au temps de l'expédition française (1799-1801)

Thèse de doctorat préparée à l'université du Caire, faculté des lettres,
département d'histoire, sous la direction de Ra'ûf 'Abbâs

Nâsir Sulaymân

- 1 L'expédition française représente un événement capital dans l'histoire de l'Égypte, ne serait-ce que par ses effets induits, dont le plus marquant est d'avoir attiré l'attention des Puissances sur l'importance commerciale et stratégique d'un pays devenu, dès lors, l'enjeu de leurs rivalités. Elle représente aussi une période de transition entre l'époque ottomane et l'ère des réformes ouverte, dans la première moitié du XIX^e siècle, par le règne de Muhammad 'Alî. Des jugements contradictoires ont été portés sur la rupture opérée par l'expédition française dans la construction des systèmes de pouvoir. Mais qu'on l'évalue de manière positive ou négative, elle n'en demeure pas moins l'incontournable préliminaire du nouvel ordre politique fondé par Muhammad 'Alî. En dépit de son importance au regard de ce débat, l'organisation administrative de l'Égypte au temps de l'expédition n'a pas encore été véritablement étudiée.
- 2 L'expédition d'Égypte jouit pourtant d'une faveur certaine auprès des historiens, tant européens qu'égyptiens, et de nombreuses études lui ont été consacrées, tout particulièrement durant ces dernières années. Mais la plupart ne consacrent que quelques pages à l'administration française de l'Égypte, à l'intérieur d'une analyse plus générale de l'histoire de l'expédition. Une seule l'évoque avec plus de détails, mais en insistant sur la genèse du sentiment national et la résistance populaire à la domination française. Aucune ne s'attache de façon spécifique à cerner les formes de la coopération entre l'administration française et les Égyptiens, coopération dont, pourtant, les archives de l'expédition donnent d'incontestables témoignages, de nature à réévaluer la portée d'un événement déterminant pour l'évolution de la société égyptienne dans son ensemble.

- 3 Dès que les Français se rendent maîtres du pays, ils établissent un système administratif qui, tout en conservant certains usages de l'administration ottomane dans les domaines liés aux convictions religieuses et aux traditions sociales – comme le droit successoral ou l'organisation judiciaire –, comporte aussi, sur le plan social, bien des mesures nouvelles. La plus importante de ces innovations est la création des divans, sorte de conseils consultatifs grâce auxquels le commandement français pouvait à la fois s'informer des usages et traditions du pays et mesurer la réception des décisions administratives qu'il était amené à prendre. En faisant siéger aux côtés des ulémas et des cheikhs, des chefs de village, des paysans, des grands commerçants et des représentants des corporations de métiers, ces conseils jettent en quelque sorte les fondements d'une véritable représentation populaire.
- 4 Les divans provinciaux assistaient activement le commandement militaire dans la gestion des questions administratives et l'exécution des décisions émanant de l'administration centrale. L'organisation d'un service de poste en est une illustration de première importance. Ce moyen essentiel de communication assurait à l'administration centrale un contact permanent avec toutes les garnisons françaises réparties dans les villes et provinces d'Égypte et, plus encore, permettait au général en chef de se maintenir au courant de toutes les évolutions qui se produisaient. La poste donna à l'administration de l'expédition un instrument puissant et efficace, qui faisait complètement défaut à l'administration précédente.
- 5 L'administration de l'expédition se préoccupa aussi de la sécurité à l'intérieur des villes : elle se dota d'une Sûreté centrale qui se montra d'une grande efficacité dans la répression des opposants, des fauteurs de troubles et de ceux qui faisaient peser des menaces sur la production. Dans le domaine de la santé, elle créa une direction des lazarets et hôpitaux à laquelle fut affectée l'équipe de médecins et de chirurgiens emmenée avec les savants de l'expédition. Ces hommes déployèrent tous leurs efforts pour étudier la nature et les causes des maladies les plus répandues et formèrent des « comités sanitaires » chargés d'assurer par des méthodes scientifiques la prévention des épidémies.
- 6 L'expédition manifesta un intérêt égal au secteur des travaux publics en instituant un service des ponts et chaussées chargé de l'amélioration des routes, de la réparation des digues, et de l'entretien des canaux et bassins d'irrigation. L'administration française porta une attention toute particulière au système hydraulique, fondement de la production agricole et par là-même garant de ses revenus fiscaux. En la matière, assurer la sécurité des campagnes en protégeant les paysans des incursions bédouines ne pouvait suffire. L'affaire exigeait une administration complète, une surveillance étroite de la distribution des eaux d'irrigation, leur répartition équitable entre les villages, l'entretien des bassins et l'amélioration des moyens d'arrosage. L'administration s'attacha également à modifier le régime d'imposition des terres cultivables et vida le système de l'affermage de l'impôt (*iltizâm*) de tout contenu en le remplaçant par un système de faire-valoir direct au profit des cultivateurs, qui ne conservait aux fermiers généraux (*multazim*) que leur apanage. Enfin, la création de la « Commission des Arts » fut profitable à tous les appareils administratifs par ses travaux sur l'agriculture, le commerce, l'industrie, l'organisation judiciaire, civile et pénale, les sciences et les arts.
- 7 Par quels moyens l'expédition put-elle mettre en œuvre des méthodes d'organisation nouvelles dans une société dont l'administration se caractérisait encore par son

caractère traditionnel ? Dans quelle mesure put-elle s'assurer la coopération des diverses composantes de la société égyptienne ? Quelles furent les réponses, positives ou négatives, à ces réformes ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles cette étude se propose de répondre pour tenter d'évaluer, en conclusion, dans quelle mesure les trois années de l'occupation française ont préparé la voie aux réformes de Muhammad 'Alî et à sa tentative d'instauration d'un État moderne. Cinq fonds d'archives fournissent les matériaux principaux de l'enquête :

- Les cartons relatifs à l'expédition d'Égypte (*mahâfiz al-hamla al-faransiyya*) aux Archives nationales du Caire (*Dâr al wathâ'iq al-qawmiyya*) qui regroupent, pour l'essentiel, des copies manuscrites de documents conservés dans les archives françaises. Elles sont dues à une mission formée dans ce dessein par le roi Fu'âd. Elles occupent 55 cartons, qui contiennent chacun de 15 à 20 dossiers. On y trouve les ordres du jour des généraux, des correspondances échangées entre divers services administratifs, un grand nombre de rapports financiers, des rapports ayant trait à l'administration des douanes et de la Marine, ainsi que des rapports adressés au général en chef sur l'état sanitaire, les épidémies et les moyens de les prévenir.
 - Outre ces cartons, la salle de consultation des Archives du Caire contient encore d'autres dossiers relatifs à l'expédition, qui livrent des documents sur les unités de l'armée d'Orient, des rapports sur les finances et l'agriculture, les mémoires de Napoléon Bonaparte, deux registres consignant respectivement les ordres du jour relatifs à l'administration des provinces sous les deux commandements de Kléber et de Menou, et sur les impôts et leur mode de perception, ainsi que divers rapports qui montrent le rôle joué par l'administration dans le contrôle du prix des denrées agricoles.
 - Les archives des tribunaux (*wathâ'iq al-mahâkim al-shar'iyya*) permettent de restituer une image plus proche de la société égyptienne et de ses réactions à l'organisation administrative imposée par l'expédition. Ont été plus particulièrement étudiés les tribunaux de Bâb al-'Alî, de Damiette, de la Daqahliyya, de Rosette, d'Alexandrie, d'Isnâ et de Manfalût.
 - Les registres cadastraux (*dafâtir al-tarâbî*) établis par les administrateurs français en 1215/1800 sur la base des registres tenus par les intendants coptes (*sarrâfîn* et *mubâshirîn*) fournissent des renseignements de premier ordre sur le niveau du fardeau fiscal imposé aux campagnes égyptiennes.
 - Enfin, un fonds d'archives conservé à la bibliothèque centrale de l'université du Caire fournit d'autres documents, dont le plus remarquable est un ensemble de correspondances échangées entre Murâd bey et l'administration française, qui révèle le dispositif liant les deux parties pour l'administration de la Haute-Égypte en matière d'irrigation et de fiscalité.
- 8 Un grand nombre de documents conservés dans les archives françaises ont été, par ailleurs, publiés : lettres ou rapports des généraux ou mémoires d'officiers de l'armée d'Orient. L'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) a édité récemment les *Mémoires* de Kléber en quatre volumes, qui viennent s'ajouter aux dix volumes des proclamations de Bonaparte publiés par Dâr al-'arab li-l-Bustânî au Caire. Les deux journaux publiés par l'armée française durant l'expédition – le *Courrier d'Égypte* et la *Décade égyptienne* –, gardent copie d'un grand nombre de circulaires ou décisions administratives. Enfin, de nombreux mémoires de la *Description de l'Égypte*, et les ouvrages de 'Abd al-Rahmân al-Gabartî, Nicolas Turc, Ismâ'îl al-Khashshâb, 'Abdallâh al-Sharqâwî, Lutfallâh b. Ahmad Gahhâf, tous contemporains de l'expédition complètent l'inventaire des principales sources primaires.

INDEX

Mots-clés : expédition d'Égypte